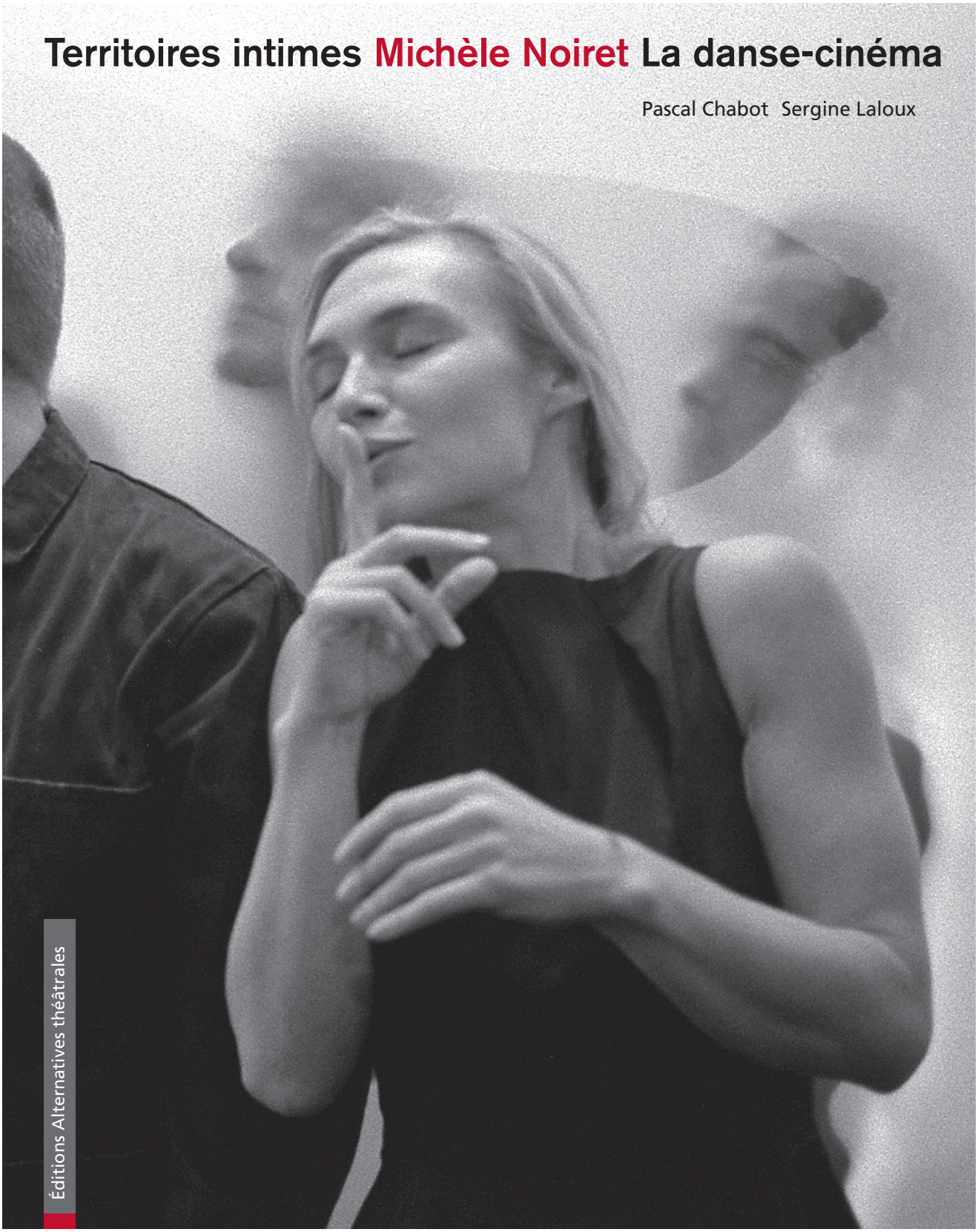
REVUE DE PRESSE

LIVRE



Sommaire

Présentation du livre	p. 3
Philippe Verrièle, Lettre du spectacle n°253, mai 2010	p. 4
Mathilde Cegarra, Nouvelle de danse, automne 2009	p. 5
Elise Avenet, Revue Patch, octobre 2009	p. 6
Jean-Christophe Béchet, Magasine Réponses Photo, mai 2009	p. 7
Guy Duplat, La Libre Belgique, mars 2009	p. 8
Ann Jonsson, Dans Tidningen, mars 2009	p. 9
Contacts	p. 10

Présentation

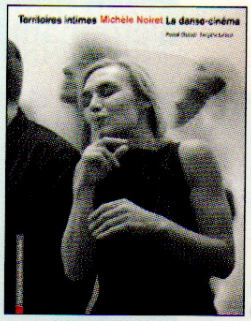
Plus de vingt ans de chorégraphie ont fait de Michèle Noiret une référence dans le monde de la danse. Son univers marque l'imaginaire, de même que ses « personnages chorégraphiques » et les liens particuliers qu'elle a créés entre danse et technologie.
Elle explore l'humain, ses troubles, ses désirs et le monde chaotique qui est le nôtre.
Conçu comme un voyage dans l'univers de la chorégraphe, le livre conjugue les photographies élégantes et envoûtantes de Sergine Laloux et des textes qui permettent de mieux connaître une artiste majeure de la danse contemporaine.

Pascal Chabot est philosophe.
Il est conseiller artistique de la Compagnie Michèle Noiret et enseigne à l'Ihecs. Il est l'auteur de *La philosophie de Simondon* (Vrin, 2003) et de *Après le progrès* (PUF, 2008).

Sergine Laloux est photographe.
Elle suit le travail de Michèle Noiret depuis plus de vingt ans avec régularité.
Sa photographie de danse se nourrit d'un regard quotidien sur la chorégraphie de la vie. Elle effectue un continuel aller-retour entre ses reportages sur le monde (Afrique, chute du Mur de Berlin, Portugal, Tibet…) et l'univers de la danse et du jazz, côté scène et côté coulisse.

La Lettre du spectacle n°253 - 28 mai 2010
Philippe Verrièle

TERRITOIRES INTIMES MICHÈLE NOIRET, LA DANSE CINÉMA.

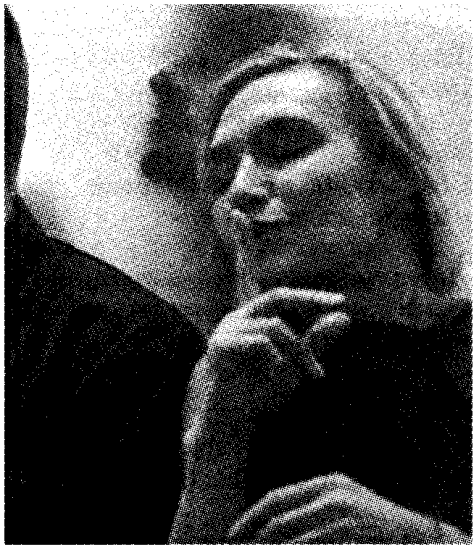


D.R.

Ce bel ouvrage présente l'une des figures les plus marquantes de la danse belge, mais aussi des plus discrètes, Michèle Noiret. Les dix chapitres sont signés de personnalités diverses, coordonnés par le philosophe Pascal Chabot illustrées de photos de Sergine Laloux. 176 p. Alternatives Théâtrales.

Nouvelles de Danse (NDD), automne 2009

Matilde Cegarra



Pascal Chabot et Sergine Laloux, *Territoires intimes, Michèle Noiret. La danse-cinéma*, coédition Alternatives théâtrales et Cie Michèle Noiret, 2009, 175 p.

Voilà 23 ans, en 1986, la chorégraphe belge Michèle Noiret créait à Bruxelles sa première pièce, *La Crevêche*, un solo qui deviendra quelques mois plus tard un duo. Depuis, pas moins de vingt-deux créations ainsi que des films chorégraphiques ont jalonné le parcours de la chorégraphe, faisant d'elle une figure essentielle de la danse en Belgique. Le présent ouvrage est un hommage à cette carrière déjà belle, bien que non terminée, remarquable d'exigence et de sensibilité. «Je cherche à chorégraphier l'invisible de nous-mêmes, à révéler ce 'hors champ' qui sous-tend la vie». Ces mots de la chorégraphe sont bien à l'image de son œuvre, dont journalistes, collaborateurs et amis se font ici spectateurs et interprètes. Ils nous livrent leur vision et souvenirs de ses pièces où se mêlent «complexité et épure», où s'esquisse «un périmètre d'incertitude autour des corps et des gestes» (Rosita Boisseau), où «le geste chorégraphié revêt une qualité plastique exceptionnelle de netteté et d'élégance» (Bernard Foccroulle)... Et les belles photos de Sergine Laloux, complice de la compagnie depuis ses débuts, de confirmer et compléter admirablement ces paroles.

Revue patch, octobre 2009
Elise Avenet

MICHÈLE NOIRET
TERRITOIRES INTIMES

Premier ouvrage monographique consacré à la chorégraphe belge Michèle Noiret, cet opus rassemble 20 années de création chorégraphique. Le fil conducteur : les photographies de Sergine Laloux, dont le regard accompagne et retrace au plus juste répétitions et représentations. Des textes de critiques, de théoriciens et d'artistes permettent d'appréhender les différents aspects du parcours de Michèle Noiret : fréquentation assidue de la poésie (via l'œuvre de son père Joseph Noiret) et de la musique contemporaine (notamment son travail avec Stockhausen), précision et exigence de son écriture chorégraphique, alternance entre solo et travail de groupe, lien avec les nouvelles technologies.

Élise Avenet

Pascal Chabot et Sergine Laloux,
Territoires intimes. Michèle Noiret. La danse-cinéma.
Alternatives Théâtrales, 2009.

Magasine Réponses Photo, mai 2009
Jean-Christophe Béchet

DANSE PHOTOGRAPHIQUE

Pendant plus de vingt ans, Sergine Laloux a suivi le travail de la chorégraphe Michèle Noiret, personnalité de la scène wallonne. Ce beau livre varié et à la maquette alerte raconte ce mano à mano entre une photographe-danseuse et une chorégraphe-visuelle. Les images en n & b saisies au Leica se mêlent parfaitement aux photos couleur issues d'un reflex numérique. Du coup, nous traversons ces vingt ans d'échange avec un sentiment de complicité et d'intimité, à l'image de la belle couverture qui prend le risque du silence et du mystère. Trop souvent la photo de danse ressemble à une collection d'exploits gymnopédiques colorisés. Ici, au contraire, la ligne mélodique est tenue, elle est respectueuse et juste. **JCB**

"Territoires Intimes, Michèle Noiret, La danse-cinéma", photos S. Laloux, textes P. Chabot, éditions Alternatives Théâtrales, 180 pages, 38 €.

Qualité d'impression:	4/5
Rapport qualité/prix:	5/5
Mise en page:	4/5
Note personnelle:	4/5

La Libre Belgique, 26 mars 2009

Guy Duplat

Les "territoires intimes" de Michèle Noiret

LA DANSE EST UN ART TOTAL mais éphémère, qui ne laisse d'autres traces que celles inscrites dans le corps des danseurs et les rêves des spectateurs. C'est pourquoi chaque livre sur la danse ou un chorégraphe peut être une merveilleuse occasion de revivre tant d'émotions et de plaisirs. Celui consacré à vingt ans de création de Michèle Noiret et publié par Alternatives théâtrales est remarquable à tous points de vue et est un bel hommage au moment où la chorégraphe crée son nouveau spectacle au Théâtre national (lire en page 23).

On a la joie de revivre toutes les émotions qu'elle nous a données. On se dit vingt ans déjà, comme le temps passe ! Le livre est d'abord un formidable album de photos prises par Sergine Laloux qui suit Michèle Noiret depuis ses débuts et réussit en captant tel détail ou tel mouvement à rendre l'univers subtil et humain de la chorégraphe. Mais c'est aussi un livre riche d'analyses. Elles sont coordonnées par Pascal Chabot, un philosophe qui a la particularité d'épauler Michèle Noiret dans la question du sens. Il cite Spinoza : *"On ne sait pas ce que peut un corps"*. Joseph Noiret, le père de Michèle et cofondateur de Cobra, est présent par deux beaux textes. Il a cette phrase superbe : *"La danse est un cri du corps qui se découvre dans la nudité du temps."* Brigitte Lefèvre, grande prêtresse de la danse à l'Opéra de Paris, Rosita Boisseau, critique au "Monde", Marie Baudet de "La Libre" font partie des contributeurs. Tous ont été séduits par le travail rigoureux, mais sensuel, d'avant-garde technique mais éternel, de la chorégraphe.

Celle-ci utilise tous les moyens pour, comme elle le dit joliment, *"interroger les remous de mon être face au monde, la vie intérieure, les failles qui ébranlent les certitudes passe-partout, les doutes, les angoisses, les espoirs, les êtres que nous sommes, tourmentés du besoin de saisir le sens s'il en est un, de nous-mêmes"*. **(G.Dt)**

▸ "Territoires intimes, Michèle Noiret, la danse-cinéma", aux éditions Alternatives théâtrales, 177 pp. abondamment illustrées, 38 €.

Dans Tidningen, mars 2009

Ann Jonsson

Nära landskap med Michèle Noiret

Dansböcker kan bara visa upp en liten del av koreografens universum, men Ann Jonson anser att en nyutgiven bok om Michele Noiret gör koreografen rättvisa framför allt genom sina bilder.

Chambre blanche av Michele Noiret. Foto: Sergine Laloux.

Michèle Noiret är en av det fransktalande Belgiens mest särpräglade dansare och koreografer som idag nästan fått ikonstatus i hemlandet. Hennes poetiska danssprå blir till något av en ritual där dansare, filmmakare, tekniker, musiker agerar jämbördigt och där färgerna, rumsklangerna, belysningseffekterna och rekvisitan samspelar med dansarna på ett nästintill förtrollande sätt. Bit för bit vävs allt samman på ett nästan omärkligt sätt. Utan att man att hänner se övergångarna lockas vi in i en labyrintisk imaginär värld.

Det blir till starka oförglömliga bilder som etsar sig in i våra näthinnor. Om man vill kan man kalla det bildpoesi, men det går också att kalla det för dans. Det är fritt fram för fantasin att göra egna tolkningar i de drömska rummen där ingenting verkar tillgjort eller överflödigt.

Men hur skall man kunna göra allt detta rättvisa på bild? Dansböcker brukar ofta innehålla ganska intetsägande bilder som inte gör de konstnärliga intentionerna rättvisa. Men det finns tack och lov undantag.

Ambitöst dokumentärprojekt

Teatertidskriften Alternatives théâtrales i Bryssel har nyligen publicerat *Territoires intimes -Michèle Noiret - La danse- cinéma.* Även denna bygger på otroligt skickligt fångade bilder som i huvudsak är tagna av fotografen och före detta Béjart-dansaren Sergine Laloux som sedan starten för 20 år sedan med sin kamera närgånget följt Michèle Noirets utveckling ända sedan denna just avslutat sina studier vid Mudra-skolan. Först som solodansare, senare alltmer som koreograf.

Ett av hennes mest betydande verk var *Les familiers du labyrinthe* som hon satte upp för Parisoperans dansare på Palais Garnier 2005.

Förutom detta har hon satt upp ett tjugotal andra verk. Det senaste *Demain (Imorgon)* har nyligen haft premiär i Bryssel på Théâtre National de la Communauté Française de Belgique där hon har residens.

Trots att boken innehåller intressanta texter skrivna av dansskribenter, teaterchefer och poeter är det bildmaterialet som gör henne mest rättvisa. Det är här man verkligen känner sig som om man vore mitt i de skapande ögonblicken, i rörelsernas arkitektur där allt är i ständig förvandling. Det är magiskt vackra bilder där bildtexturen blir till en del av helheten. Mest är det grafiskt svartvita bilder där det finns jättestora videoprojektioner av olika delar av kroppen med ansikten som stirrar ut mot oss eller verkar vända sig inåt i en slags meditation och ständig samklang med dansen. Ibland verkar kropparna på videoskärmarna gå sin egen väg, lämna dansarna för några sublima ögonblick för att i nästa stund dyka upp igen i annan form.

Bildernas återklanger av ljudkonsten

Vad man framför allt saknar är ljudkaskaderna, de teknologiska experimenten med alla elektroakustiska inslag som är så karaktäristiska för Michèle Noiret. Att Noiret under ett tiotal år samarbetat med den oförtröttlige experimentatorn Karlheinz Stockhausen, den elektroniska musikens apostel, har satt sina tydliga spår. De lärde känna varandra vid Mudra-skolan, där Béjart Jjöd in Stockhausen för att denne skulle lära ut sina nyskapande rums-och klangexperiment till studenterna.

Stockhausen och Béjart fann varandra i sitt gemensamma intresse för den österländska filosofin och Michèle Noiret blev något av Stockhausens dansande musa. 1997 satte hon upp sin berömda *Solo Stockhausen* till musik speciellt komponerad *-Tierkreis -* för klarinett och piano. Denna har sedan vandrat jorden runt där den redan visats över femtio gånger.

En hel serie filmer har också gjorts av flera av hennes verk där många hedrats med flera priser. 1994 tillkom hennes dokumentär kring Alicia Makarova som hon samarbetat med. Filmen fick första pris i kategorien Mémoire de la Danse vid Grand prix vidéo-danse som ordnades 1997 av Carina Aris Minnesfond.

ANN JONSSON

Territoires intimes Michèle Noiret La danse-cinéma Pascal Chabot Sergine Laloux Bruxelles, 2009
Coédition: compagnie Michèle Noiret / Tandem asbl. och Alternatives théâtrales
ISBN 97 828 74 28 06 58
www.alternativestheatrales.be
www.michele-noiret.be

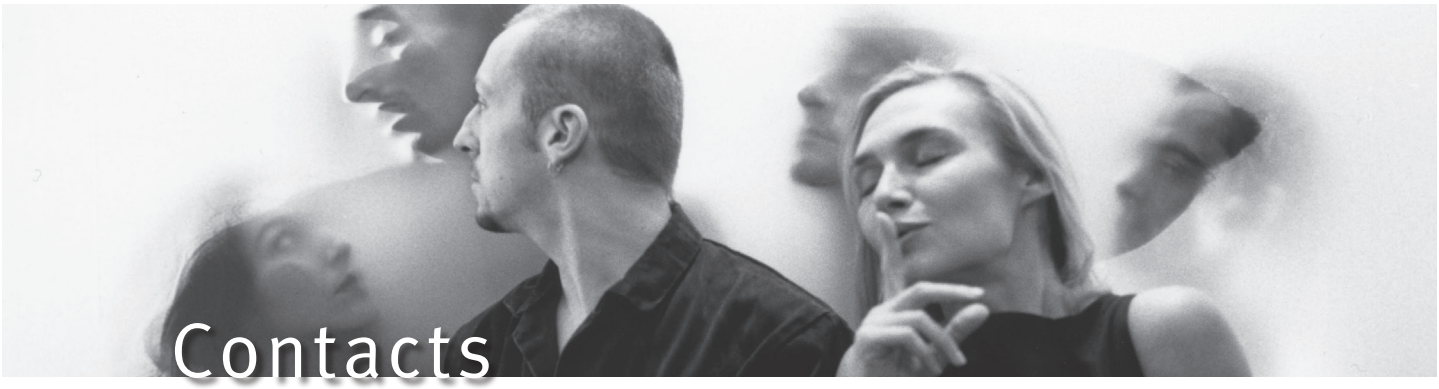
«Michèle Noiret est l'une des grandes individualités de la danse et de la chorégraphie belges francophones. Actuellement, elle a pratiquement acquis le statut d'icône dans son pays natal. Sa grammaire chorégraphique poétique a quelque chose d'un rituel dans lequel danseurs, cinéastes, techniciens et musiciens agissent avec un égal mérite et où les couleurs, ambiances sonores, effets de lumière et accessoires jouent ensemble avec les danseurs d'une manière proche de l'enchantement. Pièce par pièce, tout se tisse ensemble presque imperceptiblement. Sans transition apparente, nous sommes attirés dans le labyrinthe d'un monde imaginaire.

Ces sont autant d'images fortes et inoubliables qui se gravent dans les rétines. Cela pourrait s'appeler de la poésie des images, mais cela pourrait aussi s'appeler de la danse. L'imaginaire se donne libre cours et l'on trouve ses propres interprétations d'ordre onirique, rien ne paraissant affecté ou superflu.
Mais comment rendre justice de tout cela en images ? Les livres de danse contiennent souvent des images tout à fait insignifiantes, très en deçà des intentions artistiques. Avec heureusement de notables exceptions.

La revue bruxelloise Alternatives theâtrales vient de publier *Territoires intimes - Michèle Noiret - La danse-cinéma*. Ce projet se fonde sur des images incroyablement captivantes, pour l'essentiel prises par Sergine Laloux, photographe et ex-danseuse de Béjart qui, depuis les débuts voici 20 ans, suit de son appareil photo inquisiteur l'évolution de Michèle Noiret, à l'époque fraîche émoulue de l'école de danse Mudra. D'abord comme danseuse solo, ensuite de plus en plus comme chorégraphe.

Le livre contient non seulement des textes intéressants de la plume de spécialistes de la danse, de directeurs de théâtre ou de poètes, mais aussi un matériel graphique absolument remarquable. Il permet de se sentir réellement participer au moment créateur, à l'architecture des mouvements où tout est en transformation permanente. Il y a ces images superbes et magiques, où la texture semble surgir comme la partie du tout. Ce sont généralement des images hautement graphiques en noir et blanc, d'énormes projections vidéo de différentes parties du corps avec le visage qui se tourne vers nous ou au contraire se recentre en une sorte de méditation et de résonance permanente avec la danse. Parfois, les corps sur les écrans vidéo semblent suivre leur propre voie, abandonnent les danseurs le temps d'un instant sublime avant de, peu après, resurgir sous une autre forme.»

Traduit du suédois



Contacts

Compagnie Michèle Noiret

58 rue de la Lys
1080 Bruxelles, Belgique
+32 2 425 89 37
www.michele-noiret.be

Direction artistique — **Michèle Noiret**

Production et diffusion — **Claire Geyer**
claire@michele-noiret.be

Communication et presse — **Alexandra de Laminne**
alexandra@michele-noiret.be

Administration et coordination — **Cathy Zanté**
cathy@michele-noiret.be

La Compagnie Michèle Noiret bénéficie du soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles, Service Général de la Création Artistique - Service de la Danse et Wallonie-Bruxelles International (WBI).